

3 questions au...

F.: Michel Jaccard, membre actif du *Groupe de Recherche Maçonnique Suisse Alpina* (GRA)

Tu as dévoilé l'existence de la Loge *La Nouvelle Étoile* à l'Orient d'Orbe, lors d'une récente conférence du *Groupe de Recherche Maçonnique Suisse Alpina* (GRA). Peux-tu éclairer nos FF.: sur la naissance de cet Atelier urbigène du nom des habitants de la «ville mosaïque» ?

Forte d'une histoire mouvementée, de l'Empire romain à la Réforme en passant par les Guerres de Bourgogne, la localité d'Orbe dans le canton de Vaud hébergea la Loge *La Nouvelle Étoile* dès 1852. Dans un contexte d'effervescence du parti Radical proche du milieu maçonnique, une dizaine de FF.: en majorité urbigènes et issus de la Loge lausannoise « radicale » Espérance et Cordialité décidèrent de fonder un Cercle maçonnique dans leur cité. Mais ses protagonistes Maîtres, Compagnons et Apprentis, principalement des artisans ruraux âgés de 30 à 55 ans, se ravisèrent à cause de fâcheuses dissensions au sein d'Espérance et Cordialité. Ils optèrent alors pour la création d'une Loge. Après avoir sollicité la GLSA, ils reçurent son approbation en octobre 1851, puis la patente un mois plus tard. 32 FF.:, dont dix de l'Atelier naissant et la vingtaine d'autres de Loges d'Aubonne, de Lausanne, de Genève et de Bâle, participèrent à l'allumage des feux du 13 mai 1852. Lors du banquet de clôture, le F.: Louis Auguste Fritzsche d'Espérance et Cordialité interpréta un cantique maçonnique expressément composé pour *La Nouvelle Étoile*.

Quelles furent ses particularités ?

A l'instar d'Espérance et Cordialité, dont elle fut quelque part un essaimage puisque les FF.: urbigènes figuraient tous parmi ses membres, la nouvelle Loge travailla au Rite Écossais Ancien et Accepté. Elle organisa ses Tenues le samedi ou le dimanche de chaque mois et des rencontres régulières avec des SS.:. A ses débuts, son logo fut pour le moins exotique avec notamment une étoile à vingt branches (!) et une équerre à trente degrés (!), puis il devint plus « canonique » dès 1881. *La Nouvelle Étoile* s'installa tout d'abord dans des locaux situés au deuxième étage



de l'hôtel de ville que les FF.: aménagèrent en bonne et due forme, puis fit l'acquisition d'un petit bâtiment proche de l'Église Notre Dame, lequel fut inauguré en avril 1878 en présence de FF.: de Fleurier et de Morges. Ses relations avec les autres Loges vaudoises furent empreintes de fraternité, même si *La Nouvelle Étoile* connut quelques frictions avec la Loge yverdonnoise *La Fraternité*, qui l'accusa de recruter sur ses terres.

Pour quelles raisons s'éteignit *La Nouvelle Étoile* en hiver 1892, quarante ans après sa création ?

Après 1880, alors que le nombre de FF.: s'éleva à 42 cette année-là et enregistra même un pic avec 55 FF.: en 1877, l'effectif se réduisit comme peau de chagrin, en particulier à cause de la raréfaction des FF.: urbigènes et de l'absence des FF.: forains la plupart du temps en déplacement. Il devint dès lors difficile d'organiser des Tenues, aussi en raison du manque d'Officiers au Collège. En outre, la Loge comptait davantage de FF.: « couteaux-fourchettes » plus attirés par la fraternité que par les buts élevés de l'Art Royal. La déficience de « têtes pensantes » animant *La Nouvelle Étoile* engendra clairement son apathie. ■ D. Planche